

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Management des industries de la cosmétique et de la chimie fine

Aix-Marseille Université

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 29/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences et technologies

Établissement déposant : Aix-Marseille Université

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Industries chimiques et pharmaceutiques*, spécialité *Management des industries de la cosmétique et de la chimie fine* (MI2CF) a pour objectif de former des cadres intermédiaires spécialisés dans le *management* des procédés et de la formulation au sein d'unités industrielles de cosmétique et de chimie fine.

L'enseignement s'articule sur trois axes depuis la réception des matières premières en passant par la chaîne de fabrication jusqu'au secteur de la recherche et du développement (R&D) :

- Les matières scientifiques de la chimie, et de la biologie.
- Les enseignements spécifiques appliqués sur les matières premières, la législation, la qualité, les nouvelles normes actuelles (certification Écocert, label Bio, règlement du Parlement Européen et du Conseil de l'Union Européenne *Registration, Evaluation, Authorization and restriction of CHEMicals* - REACH, etc.).
- Le *marketing* et le *management*, appliqués à l'image de la marque perçue par le consommateur/client.

Ouverte en 2004 et portée par la faculté des Sciences d'Aix-Marseille Université (AMU), la licence professionnelle est proposée en formation initiale à temps plein et en formation continue.

Analyse

Objectifs
<p>Les connaissances à acquérir lors de la formation sont clairement déclinées dans le dossier et les compétences personnelles et professionnelles qui en découlent sont clairement exposées dans la fiche du Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) et le dossier. Les missions qui sont confiées aux étudiants à l'issue de leur formation ont lieu dans des services variés tels que ceux de la production, de la recherche et du développement, et du <i>marketing</i>.</p> <p>Les débouchés et les postes occupés par les diplômés sont détaillés à l'aide des codes du Répertoire opérationnel des métiers et des emplois (ROME) afin de mettre en évidence l'adéquation des débouchés et des postes avec les objectifs de la formation et la délivrance d'un diplôme de LP.</p>
Organisation
<p>La formation est articulée autour d'un seul parcours et une seule option. Elle se déroule majoritairement en formation initiale (formation continue entre six et 20 % selon les années). Le parcours est divisé en sept unités d'enseignement</p>

(UE) qui sont réparties de manière équilibrée avec une spécialisation progressive vers les disciplines du cœur de métier (UE1 *Formation générale en chimie et biologie* à UE6 *Marketing et management*). L'existence de l'UE1 dès la rentrée permet une consolidation des fondamentaux scientifiques nécessaires au suivi de la formation. Le fait qu'elle ne conduise pas à l'obtention d'ECTS (*European Credit Transfer System*) permet de ne pas biaiser l'évaluation des étudiants selon leur origine.

Le dossier stipule que la semestrialisation est opérationnelle - premier semestre (S1) consacré à l'enseignement en présentiel et au projet et deuxième semestre (S2) au stage - mais les ECTS sont déséquilibrées (42 au S1, 18 au S2).

Le ratio ECTS/coefficient varie entre 1 et 3 mais le choix de ces divers ratios n'est pas discuté. La répartition cours-travaux dirigés (TD)-travaux pratiques (TP) n'est spécifiée pour aucune des UE.

L'absence de mise en place d'une UE optionnelle semble volontaire du fait de la limitation de l'effectif par promotion.

Positionnement dans l'environnement

La formation évolue dans un environnement socio-économique extrêmement favorable. En effet, l'industrie cosmétique et pharmaceutique française constitue un des *leaders* de l'économie du pays et de par la pluridisciplinarité des enseignements, tous les secteurs liés à cette industrie sont sources d'emplois pour les diplômés. D'un point de vue géographique, l'implantation de la formation en région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) accroît cet aspect de positionnement favorable car elle est un pôle majeur des industries cosmétiques et de parfumerie. La LP MI2CF bénéficie du soutien de nombreuses entreprises (intervenants industriels dans les enseignements, accueil de stagiaires par l'intermédiaire du réseau de l'Association des petites et moyennes entreprises de la filière cosmétique - COSMED).

La LP a obtenu un label par le pôle de compétitivité PASS (*Parfums, Arômes, Senteurs, Saveurs*) et a été reconnue par le Centre régional d'innovation et de transfert de technologie (CRITT) Chimie & Matériaux, ce qui renforce ses contacts avec le milieu industriel.

Il n'est pas fait mention de concurrence en local : il existe en effet une LP *Produits de santé et cosmétique* au sein de la faculté de Pharmacie d'AMU mais dont une seule partie des enseignements correspond à ceux de la LP MI2CF. Il en est de même pour deux autres LP : *Industries chimiques et pharmaceutiques, spécialité Analyse et contrôle* à l'Université Nice-Sophia-Antipolis et *Sciences et technologies, spécialité Parfums, arômes et cosmétiques* à l'Université Montpellier 2 qui sont à dominante techniques analytiques et analyse sensorielle respectivement.

Concernant l'environnement académique, le dossier fait mention d'un lycée d'enseignement général, d'une école privée de coiffure et d'esthétique et d'un lycée professionnel comme partenaires mais le type de collaboration n'est pas précisé.

La visibilité nationale et *a fortiori* internationale de cette formation reste insuffisante.

Equipe pédagogique

L'équipe pédagogique est composée quasi exclusivement d'enseignants-chercheurs de l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences d'un point de vue académique. Trois autres enseignants de l'UFR interviennent mais leur statut n'est pas clair (professeur agrégé - PRAG indiqué dans le tableau des professeurs associés - PAST). Le responsable de la formation assure à lui seul 100 heures, ce qui garantit une bonne connaissance des étudiants.

L'intervention des professionnels, tant en termes de volume horaire que de compétences est tout à fait satisfaisante puisqu'ils assurent 130 heures d'enseignement (soit 31 % du volume horaire global, ou 26 % en ne considérant que les enseignements du cœur de métier) et les modules dans lesquels ils enseignent sont renseignés.

Une commission pédagogique composée de membres académiques et de représentants du monde socio-professionnel se réunit régulièrement pour assurer le bon déroulement de la formation et la qualité des enseignements dispensés. En parallèle, des réunions régulières pour le suivi individuel des étudiants sont organisées avec le responsable des stages.

L'équipe pédagogique apparaît en conséquence dynamique et variée.

Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études

Les candidats proviennent majoritairement de brevet de technicien supérieur - BTS (entre 67 et 80 % de l'effectif). Le reste est réparti de façon équitable entre titulaires d'un diplôme universitaire de technologie - DUT et titulaires d'une deuxième année de licence générale - L2. Par contre, on ne connaît pas la répartition par spécialités de BTS, DUT et L2 au sein desquelles la LP recrute. L'accession à la LP par la validation des acquis de l'expérience (VAE) ou la validation des acquis professionnels (VAP) n'est pas présente, ni l'obtention du diplôme par la VAE. Une communication renforcée sur ces possibilités permettrait de développer ces deux aspects.

L'effectif reste stable, entre 15 et 19 étudiants, avec une majeure partie en formation initiale. Les étudiants en formation continue (6 à 20 %) le sont hors contrat de professionnalisation mais leur profil (poste occupé, année d'étude, etc.) n'est pas indiqué. La réussite est tout à fait satisfaisante avec un taux moyen de 99 %, l'insertion professionnelle dans les secteurs d'activités concernés est de l'ordre de 70 % à 30 mois, ce qui reste correcte mais le taux de poursuite d'études, en général autour de 20 %, tend à augmenter pour atteindre pour une promotion 46 %. Les types de poursuite d'études ne sont pas renseignés, ni analysés. Les enquêtes ne fournissent pas non plus de renseignements sur les postes occupés par les diplômés ne permettant pas d'apprécier la qualité de cette insertion. Il est à noter que le tableau récapitulatif de l'insertion professionnelle et de la poursuite d'études n'est pas cohérent avec les données analysées dans le dossier.

En conséquence, le recrutement devrait être diversifié et orienté les étudiants diplômés vers une insertion

professionnelle immédiate.
Place de la recherche
La part de la recherche est présente du côté académique par la participation et l'implication au sein des enseignements d'enseignants-chercheurs de l'UFR Sciences et de la faculté de Pharmacie mais également du côté industriel par la mise en situation R&D lors des séances de travaux pratiques du fait de l'intervention de professionnels.
Place de la professionnalisation
<p>La place de la professionnalisation dans le cursus est liée à l'acquisition de compétences bien décrites dans le dossier (formulations innovantes, études de marché, maîtrise des concepts de marge, organisation du réseau de distribution). Cette acquisition des compétences professionnelles pour occuper les postes visés par la LP MIC2F est facilitée par l'intervention impliquée et pérenne de professionnels, qui permet de former des cadres intermédiaires ayant conscience de l'état d'un marché dont l'évolution est très rapide. Ces différentes notions abordées par la pratique et par les enseignements de <i>management</i> de l'image du produit permettent donc d'intégrer la notion d'entrepreneuriat. Il n'est pas fait mention de modules liés à l'obtention de certifications professionnelles.</p> <p>Il n'existe pas de dispositif particulier susceptible d'accompagner l'étudiant dans l'élaboration de son projet professionnel.</p> <p>La place de la professionnalisation dans le cursus formation est donc extrêmement présente en termes de contacts avec le milieu socio-économique, de connaissance de l'entreprise et d'ateliers de mise en situation lors des séances de TP. La fiche RNCP, jointe au dossier, est claire et bien argumentée.</p>
Place des projets et des stages
<p>L'organisation du déroulement des stages est mentionnée et le dossier stipule qu'il est conforme aux normes nationales en vigueur. Le suivi des stages est organisé conjointement entre l'institut universitaire de technologie (IUT) et l'entreprise d'accueil (définition du sujet et des objectifs, convention). Néanmoins, les critères d'évaluation du stage sont absents du dossier et il n'existe pas d'information sur les modalités de suivi.</p> <p>Les items concernant le projet tuteuré sont plus détaillés. Le projet est réalisé en binôme et est encadré par un intervenant professionnel et possède l'atout d'avoir une finalité expérimentale.</p> <p>Concernant l'évaluation de ces projets, le document fourni fait état d'une note à l'issue d'une soutenance orale devant un jury faisant suite à la rédaction d'un rapport et la réalisation expérimentale mais la répartition entre les items (rapport-oral-questions) n'est pas donnée.</p>
Place de l'international
<p>La dimension internationale de la formation est caractérisée par un enseignement d'anglais de 20 heures. Il permet de faciliter la compréhension de la littérature scientifique issue de la R&D, et permet l'accès à la cosmétique internationale. Il n'est pas clairement indiqué dans le dossier si les étudiants sont préparés au passage d'une certification (<i>Test of English for International Communication</i> - TOEIC par exemple).</p> <p>L'ouverture à l'international est cependant présente au travers de l'accueil de candidats étrangers (trois depuis 2011) grâce au service des Relations Internationales de l'Université. Il n'est pas fait état de stage à l'étranger malgré la dimension internationale de l'industrie cosmétique et malgré le fait que le stage finalise le cursus.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Les modalités de recrutement ont lieu par une sélection sur dossier, les dossiers étant centralisés au niveau de la faculté des Sciences. Pour des promotions entre 15-20 étudiants, 60-80 dossiers par an sont reçus. La majeure partie des étudiants est issue de BTS <i>Chimie, Biotechnologies, Analyses et contrôle, Esthétique cosmétique</i>. Les candidats recrutés issus de L2 proviennent de deuxième année de formation générale en sciences médicales et non de L2 fondamentale. Le recrutement se fait principalement sur des candidats de la région PACA mais la part d'étudiants du reste de la France, non négligeable, montre une bonne représentativité nationale.</p> <p>Concernant l'aide à la réussite, un module de remise à niveau en chimie et biologie est proposé afin d'asseoir les bases scientifiques nécessaires au suivi de la formation. L'existence de dispositifs d'aide à la réussite autre n'est pas mentionnée certainement compte tenu du taux d'échec extrêmement bas.</p>

Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>La formation fonctionne selon le mode de la formation initiale. L'accès à la LP via une validation des acquis de l'expérience n'a été utilisé par aucun étudiant d'après une annexe du dossier mais il est fait mention dans la partie du dossier consacrée à l'item « Modalités d'enseignement » que deux ou trois candidats par an y ont recours, soit 5 à 10 %. Ces données ne sont pas cohérentes.</p> <p>L'usage du numérique est particulièrement développé au sein de cette LP d'après le dossier (utilisation des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement - TICE mais les matières ne sont pas citées, utilisation d'outils collaboratifs). À terme, l'équipe pédagogique souhaite accroître le temps de travail en non-présentiel afin de développer les compétences professionnelles liées à l'utilisation d'outils informatiques spécifiques.</p> <p>L'accueil d'étudiant handicapé est possible mais aucun cas ne s'est posé.</p> <p>Par contre, l'accueil d'étudiants salariés a eu lieu mais on ne connaît ni le nombre, ni la fréquence.</p>
Evaluation des étudiants
<p>Les modalités d'évaluation des étudiants, les règles de délivrance du diplôme ainsi que les modalités de fonctionnement des jurys d'examens sont rappelés et sont conformes à la législation en vigueur.</p> <p>Quelques éléments généraux sont fournis dans le document concernant les modalités d'évaluation des enseignements (contrôle continu, exposés, mémoire) mais le détail par type d'UE n'est pas mentionné.</p> <p>Le fonctionnement et la composition des jurys de semestre sont absents.</p>
Suivi de l'acquisition de compétences
<p>Les compétences à acquérir sont évaluées par référence à la fiche RNCP, principalement lors du projet. Le supplément au diplôme n'est pas fourni.</p>
Suivi des diplômés
<p>Le suivi des diplômés est réalisé à la fois en interne (neuf ou 18 mois) ou/et via l'Observatoire de la vie étudiante (OVE) à 30 mois. Les statistiques sont données mais non analysées. Il n'existe pas de données relatives au délai d'insertion, ni au type d'insertion, le dossier ne fournit aucun exemple permettant de vérifier l'adéquation emploi occupé-formation.</p> <p>Les données d'enquêtes réalisées mettent en évidence des taux de réponse assez variables pour les deux types d'enquête.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
<p>Le conseil de perfectionnement n'est pas présent mais est en prévision. Les enseignements sont évalués en interne par les étudiants à la fin des cours. Ceci permet de faire évoluer certains enseignements pour tenir compte des nouvelles contraintes comme par exemple la réglementation REACH.</p>

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Le secteur d'activité de la licence professionnelle *Management des industries de la cosmétique et de la chimie fine*, extrêmement porteur et *leader* des secteurs industriels au niveau national et international.
- Une implication forte dans l'écosystème de la cosmétique : labélisation par le pôle de compétitivité PASS, partenaire de l'association COSMED, formation reconnu par le CRITT Chimie & Matériaux. Soutien fort de la région PACA et des industriels.
- Une forte réussite des étudiants.

Points faibles :

- Un manque d'information sur le devenir des étudiants.
- Absence de conseil de perfectionnement.
- L'accession/obtention au/du diplôme par la validation des acquis professionnels/de l'expérience à développer.

Avis global et recommandations :

La licence professionnelle *Management des industries de la cosmétique et de la chimie fine* est une formation dynamique et de qualité qui se déroule en étroite collaboration avec le milieu industriel principalement local.

La construction du programme pédagogique est tout à fait cohérente et l'intervention des professionnels satisfait aux exigences d'une licence professionnelle. C'est une formation très agile qui s'adapte aux évolutions rapides des métiers de la cosmétique aussi bien vis-à-vis des produits que des réglementations.

Une communication renforcée concernant les modalités de déroulement de la formation par validation des acquis devrait être mise en place afin de solliciter de futurs candidats.

Le dossier manque parfois d'éléments pragmatiques (voire présence d'erreurs) qui permettraient d'étayer les arguments avancés. Les recommandations portent sur la mise en place rapide d'un conseil de perfectionnement, élément nécessaire pour le pilotage d'une telle formation, sur une analyse plus poussée des enquêtes portant sur le devenir des diplômés, sur un recrutement plus diversifié du public étudiant et sur la mise en place de l'alternance.

Observations de l'établissement

Le Président de l'université

à

Monsieur Jean-Marc GEIB
HCERES
Directeur du Département d'Évaluation des
Formations

Objet : Observations aux rapport d'évaluation
des experts HCERES sur les formations
N/Réf. : DEVE/PF/IDP/NA

Dossier suivi par Nathalie ALMERAS
Tél : 04 42 17 27 31
nathalie.almeras@univ-amu.fr

Pièce(s) jointe(s) : 1 document

Marseille, le lundi 24 avril 2017

Monsieur,

Nous faisons suite à votre mail du 6 avril 2017 dans lequel vous nous communiquez le rapport d'évaluation HCERES sur les formations et les champs de formations.

Comme demandé dans ledit mail, nous vous faisons part de nos observations dans le document joint.

Nous vous souhaitons bonne réception et vous prions de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de nos respectueuses salutations.


Yvon Berland



Observations émises en réponse au rapport du HCERES (vague C)

Licence professionnelle

**N° du rapport HCERES :
419622**

**Intitulé de la formation :
Industries chimiques et pharmaceutiques
spécialité Management des industries, de
la cosmétique et de la chimie fine**

Avril 2017

Observations émises en réponse au rapport du HCERES (vague C)

Rubrique	Réponse
----------	---------

Analyse	
Organisation	<p>Le ratio ECTS S1/S2 va être modifié en faveur du stage (de 18 à 21-24).</p> <p>« Le ratio crédits/coefficients des UE peut être modifié mais est choisi proportionnellement au volume horaire de chaque UE et sera revu dans ce sens lors de la prochaine offre de formation »</p>
Positionnement dans l'environnement	<p>Le détail des collaborations entre partenaires n'est pas détaillé car ponctuel par le recrutement d'étudiants issus de ces filières, ou par des visites sur site.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études	<p>L'analyse des effectifs et poursuites d'étude est assujettie aux documents fournis par l'Observatoire de la Vie Etudiante, la présentation de quelques figures pour 2011 et 2012 en annexe 6 semblait être le meilleur compromis pour ne pas trop rallonger le dossier; des tableaux auraient dû les remplacer.</p> <p>La finalité de l'insertion professionnelle immédiate en sortie de LP est clairement affichée dès le départ par le responsable de formation mais ne préjuge pas des <i>desiderata</i> de certains candidats aux études longues.</p>
Place des projets et des stages	<p>Les sujets de stage industriel sont donnés par les entreprises en concertation avec le responsable de formation qui fait également le lien université /entreprise. Concernant la notation des projets/stages les étudiants suivent un cahier des charges détaillé, rédigé par le responsable qui leur permet de rédiger les divers documents nécessaires (style du manuscrit, architecture, powerpoint ad hoc...). La note finale est constituée d'un tiers pour la qualité du mémoire écrit, un tiers pour la prestation orale et un tiers pour les questions et le ressenti du maître de stage.</p>
Place de l'international	<p>Pour la promotion 2016-2017, deux étudiants sont en stage depuis février en Belgique (Sillinov à Courcelles)</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>L'accès à la LP est possible pour des étudiants inscrits en formation professionnelle continue, soit depuis 2009 14 étudiants ; soit un ratio de 1.75 étudiant/an.</p> <p>Un étudiant salarié a été détaché par son entreprise en 2009 (IES Labo, Oraison).</p>

Conclusion de l'évaluation

Points faibles	Le détail des collaborations entre partenaires n'est pas précisé car elles dépendent du recrutement ou non d'étudiants issus de leurs filières, ou par l'organisation de visites d'entreprises qui changent chaque année.
Avis global et recommandations	<p>Certains points de ce bilan ont été abordés précédemment.</p> <p>L'idée de l'alternance, pour des projets de formulation en cosmétique et chimie fine, ne semble pas être une priorité pour les PME et surtout les TPE dédiées au monde de la cosmétique. En effet beaucoup sont des sous-traitants qui sont assujettis à un retour rapide sur investissement et donc préfèrent avoir des stagiaires à plein temps.</p>